

---

# Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 19 h 34

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

15 septembre 2001

**Sur la scène internationale: Retour en forme d'hommage**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 15 septembre 2001

Le Devoir • p. E4 • 914 mots

Danse

## Sur la scène internationale: Retour en forme d'hommage

Les grands moments du FIND depuis sa fondation

*Martin, Andrée*

**N**é au début des années 1980, le Festival international de nouvelle danse se classe aujourd'hui parmi les plus importantes manifestations du genre au monde. De cette histoire, de plus de quinze ans, on retiendra une volonté de faire de la danse contemporaine un art de premier plan dans la métropole et au pays.

Il importe peu, à l'heure actuelle, de savoir si Montréal est ou non la capitale mondiale de la danse. Pour en être certain, il faudrait une étude approfondie des champs de création et de diffusion des principaux points chauds de la danse dans le monde, et surtout, un point de vue objectif - ce qui à ma connaissance, n'existe pas dans un cas comme dans l'autre. Le dynamisme dont témoigne aujourd'hui la métropole en matière de danse compte beaucoup plus. Que ça nous plaise ou non, Montréal est devenue au fil des années et sur la scène internationale, un point de convergence important pour la danse contemporaine. La majeure partie des grands artistes de la chorégraphie contemporaine ont foulé de leurs pieds forts ou menus le sol montréalais, et il semble, selon eux, que cette ville soit un incontournable du réseau. Certains avancent même, comme Jean-Christophe Maillot, directeur artistique

Ikegami, Naoya;

des Ballets de Monte-Carlo, que le *curriculum* d'une compagnie ou d'un artiste n'est pas complet tant que celle-ci ou celui-ci ne s'est pas produit à Montréal. Rien de moins.

### Contexte explosif

Le fait que le Festival international de nouvelle danse (FIND) célèbre cette année, et avec une programmation ample et généreuse, sa dixième édition n'est pas étranger à ce dynamisme comme à cette renommée. Il en est même un élément clé. Apparue dans un contexte créatif explosif - après les Bausch, Cunningham, Brown, etc. dans les années 70, les années 80 voient arriver sur la scène internationale les Gallotta, Juku, Forsythe, Bagouet, Lock, Perreault, Chouinard, Laurin, etc., - le FIND a littéralement profité de cette vague créative, véritable manne de créateurs et d'oeuvres, pour s'insérer dans un réseau de diffusion internationale. À cette époque, il y avait encore beaucoup à faire, beaucoup à développer (ce qui, toutefois, ne veut pas dire qu'il ne reste plus rien à faire aujourd'hui). Montréal grouillait d'idées et de créateurs, mais ne péchait pas par

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.  
news-20010915-LE-0092

excès de structure de diffusion pour la danse. De manière intelligente, et non sans effort on s'en doute, le trio fondateur du FIND, Chantal Pontbriand, Diane Boucher et Dena Davida, est venu combler en partie ce vaste champ culturel étrangement inoccupé jusque-là.

Sans le FIND, nous n'aurions peut-être jamais eu la possibilité, que dis-je la chance, de voir à Montréal des oeuvres d'artistes comme Merce Cunningham, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaeker (tous au programme cette année), William Forsythe, Pina Bausch, Kazuo Ohno, Ushio Amagatsu, Bill T. Jones, Natsu Nakajima, et j'en passe! En tout et pour tout, c'est 107 compagnies qui se sont produites à une ou plusieurs reprises au FIND depuis sa première édition en 1985, dont 41 canadiennes (Québec compris). À cela s'ajoute une centaine de créateurs indépendants qui, y allant d'un extrait ou d'une courte pièce, ont ponctué les jours heureux du festival.

### De festival en festival

Les neuf éditions précédentes du FIND en ont donc vu passer des pirouettes, des jeux de pieds, de jambes, de bras ou de mains, des enfilades de gestes et des instants de folie, de rage ou de mélancolie. Celles de 1985, 1987, 1989, 1993, 1995 et 1999 demeurent significatives en ce sens.

Premier né des FIND, avec dans un même programme Pina Bausch (la seule fois que la grande dame de Wuppertal ait visité Montréal avec sa troupe), Merce Cunningham, Anne Teresa De Keersmaeker, Trisha Brown et Édouard Lock, 1985 constitue un coup d'envoi brillant, dont on parle encore

aujourd'hui. À peine deux années plus tard, Jean-Claude Gallotta - alors figure de proue de la danse contemporaine en France - crée pour Montréal et ses spectateurs, une version toute spéciale de son fameux *Mammame*, une version qui, dans la chronologie du Groupe Émile Dubois, sa compagnie, s'intitule aujourd'hui *Mammame Montréal*. La visite de Kazuo Ohno, le plus incroyable et le plus vieux des artistes de la danse contemporaine marque le coup en 1989. Pour cette occasion unique, Ohno offre au public montréalais son vibrant *Hommage à la Argentina*. Un hommage dont on sait qu'il a fait jaillir des torrents de larmes chez les spectateurs, tant sa beauté simple et complexe à la fois, et l'émotion qui en émane avaient su atteindre les coeurs sensibles des Montréalais.

### Une fameuse quintette

Arrive 1993, avec le passage remarqué de la Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Co. de New York, et de Llyod Newson et de son très percutant DV8 Physical Theater d'Angleterre, dont ce fut la seule visite à Montréal. Si 1993 avait su combler les attentes de plus en plus grandes du public montréalais, 1995 les dépasse littéralement. Pour cette édition, les organisateurs concoctent un programme à faire rêver tous les directeurs de festival et tous les spectateurs aussi. Avec un quintette de compagnies, parmi les plus fameuses au monde, le Ballett Frankfurt (William Forsythe), Rosas (Anne Teresa de Keersmaeker), Karas (Saburo Teshigawara, trois fois récipiendaire du prix du public), La La La Human Steps (Édouard Lock), et Les Ballets C. de la B. (Alain Platel), cette édition s'inscrit comme l'une des plus flamboyantes de toute l'histoire du FIND. Un moment

mémorable qui, de par sa nature exceptionnelle, fera malheureusement de l'ombre au FIND de 1997 qui présentaient les créateurs de la péninsule Ibérique.

L'année 1999 marque un tournant dans l'histoire du festival. Les organisateurs abandonnent l'idée de sélectionner un pays à l'honneur et optent pour des éditions thématiques (ce qui, on le sait aujourd'hui, a permis de donner un nouveau souffle à cette manifestation). 1999, ou l'Afrique aller-retour. Un continent, mais aussi une approche du mouvement, de l'art, de la pensée et de la vie, qui se reflète dans les compagnies invitées dans cette édition: Salia nī Seydou du Burkina Faso (magnifique duo, récipiendaire du prix du public), le superbe soliste et interprète Vincent Mantsoe d'Afrique du Sud, la Montréalaise Zab Maboungou, la Française Mathilde Monnier qui, avec *Pour Antigone* jouait de la rencontre entre danseurs européens et africains.

### En attendant la suite

En confrontant ainsi, et sur plus de 15 ans, les approches, les langages, les styles et les formes, non seulement par la présentation de spectacles, mais aussi par la mise en place d'une pluralité d'activités, notamment d'un colloque international sur le métissage en danse en 1999, le FIND a incontestablement contribué à l'essor de la danse contemporaine au Québec, comme dans le monde. Aussi, il y aurait encore beaucoup à dire sur les neuf éditions antérieures du FIND, bien des chiffres à citer en exemple, comme en preuve, nombre de moments à se rappeler: des films, des rencontres avec des chorégraphes, des discussions, des premières, des reprises, des

coproductions, et bien sûr du plaisir (et quelques moments d'ennui, c'est inévitable). Mais il faudrait des chapitres entiers pour témoigner véritablement de l'effervescence suscitée par cet événement. J'espère néanmoins que ce bref retour rappellera des souvenirs heureux et saura créer un peu de nostalgie chez ceux qui, dans l'anonymat de la salle et de l'organisation, ont donné de leur temps pour que cela existe.

**Illustration(s) :**

Sorgeloos, Herman;

Weiss, Ulli

Hommage à la Argentina de Kazuo Ohno. La visite de Kazuo Ohno, le plus incroyable et le plus vieux des artistes de la danse contemporaine. marque le coup en 1989.

Achterland, d'Anne Teresa De Keersmaecker.

Pina Bausch, figure marquante du premier FIND, en 1985, avec Kontakthof.